

Le saint du mois

BIENHEUREUSE AGNÈS DE LANGEAC
(1602-1634)

Dotée d'une foi très précoce qui n'a jamais faibli, attentive aux pauvres, cette dominicaine s'est vouée corps et âme à Dieu. Elle est fêtée le 19 octobre.

Une enfant de 7 ans qui fait vœu de virginité en s'entourant les reins d'une chaîne de fer, ce n'est pas ordinaire. Dès l'âge de 4 ans, Agnès impressionne par la précocité de sa foi, et la suite de sa vie confirme le caractère extraordinaire de sa vocation. Au Puy-en-Velay, où elle est née, la petite fille prie jour et nuit, reçoit des visions, se dévoue pour les pauvres.

Adolescente, elle s'engage dans le tiers ordre dominicain, puis demande à devenir religieuse. Étant d'origine modeste, elle est reçue comme sœur converse au couvent de Langeac, affectée à des tâches pénibles qu'elle accepte avec joie.

Amoureuse du Christ, elle prend le nom d'Agnès de Jésus et se voue à lui corps et âme. Mais les difficultés ne manquent pas : les sœurs de sa communauté la critiquent, son confesseur la suspecte, les esprits du mal la persécutent... Elle tombe parfois en catalepsie, on la croit morte, mais elle est avec son Bien-Aimé, unie à lui dans sa Passion.

Son ange gardien la soutient dans ses épreuves. Elle reçoit d'invisibles stigmates, des charismes de prophétie et de guérison. Nommée prieure du monastère en 1627, elle est victime de calomnies et déchue de cette responsabilité.



« Je voudrais aimer Dieu tout mon soûl, et ce désir est si véhément qu'il me semble qu'il brûle tout mon intérieur, tant j'y sens un grand brasier. Cela me rend toute languissante, et me donne un si grand désir de sortir de cette vie, afin de jouir un peu de cet amour. »

Lettre au père Boyre, 1633

Réhabilitée en 1631, elle reprend sa charge, mais il lui reste peu de temps sur cette terre...

À la fin de sa vie, la Vierge lui demande de prier pour l'abbé Olier qu'elle ne rencontrera qu'ensuite et qu'elle conseillera en vue de la fondation de la compagnie de Saint-Sulpice. À sa mort, le 19 octobre 1634,

on laissa le cercueil ouvert pendant cinq jours, car son corps exhalait un doux parfum et le côté gauche de sa poitrine était extrêmement chaud. Béatifiée en 1994, elle est invoquée comme la mère spirituelle des séminaires. Elle exerce aussi une protection sur les femmes qui ont des difficultés à accoucher. ■ DANIEL VIGNE